

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 36.692/3

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, derde kamer, op 4 maart 2004 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet "betreffende de toepassing van het aanvullend protocol bij de internationale overeenkomst van 5 april 1973 ter uitvoering van §§ 1 en 4 van artikel III van het Verdrag van 1 juli 1968 inzake de niet-verspreiding van kernwapens en waardoor de Internationale Organisatie voor Atoomenergie haar informatie aangaande de nucleaire activiteiten in België kan verruimen en toegang kan verkrijgen tot plaatsen die niet worden vermeld in de wet van 20 juli 1978 houdende geëigende beschikkingen teneinde de Internationale organisatie voor Atoomenergie toe te laten inspectie- en verificatiewerkzaamheden door te voeren op Belgisch grondgebied", heeft op 9 maart 2004 het volgende advies gegeven:

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

Te dezen wordt het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd als volgt:

"Afin de pouvoir satisfaire aux obligations internationales de la Belgique, il est nécessaire d'adapter notre cadre légal dans les plus brefs délais.

En effet, le conseil européen de Thessalonique des 19 et 20 juin 2003 a réaffirmé sa détermination «à faire en sorte que [les] protocoles additionnels conclus dans le cadre de l'AIEA entrent en vigueur avant la fin de 2003» (voir conclusions de la Présidence, annexe II «Déclaration du conseil européen sur la non-prolifération des armes de destruction massive», § 5).

Or, l'entrée en vigueur au plan international du protocole additionnel signé le 22 septembre 1998 et qui a fait l'objet de la loi d'assentiment du 13 novembre 2002 (Moniteur belge du 31 janvier 2003) ne peut intervenir qu'après notification par les Etats et la Communauté européenne de l'énergie atomique que les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies, autrement dit après notification que le protocole est devenu applicable en droit interne. Pour que l'applicabilité interne soit réalisée, il apparaît indispensable que le présent avant-projet de loi d'application soit adopté."

*

* *

ONTVANKELIJKHEID VAN DE ADVIESAANVRAAG

Opdat een vraag om advies te geven binnen een termijn van ten hoogste vijf werkdagen ontvankelijk zou zijn, moet het spoedeisend karakter in de adviesaanvraag met bijzondere redenen worden omkleed (artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State).

De deugdelijke motivering van het verzoek om spoedbehandeling is, met andere woorden, een vereiste voor de ontvankelijkheid van de adviesaanvraag.

Te dezen overtuigt de motivering van het beroep op de spoedbehandeling niet. De Raad van State ziet niet in waarom de ontworpen regeling plots zo dringend is

.../...

geworden dat, ondanks het feit dat nog een parlementaire behandeling van het voorliggend ontwerp van wet moet plaatsvinden, een vraag om advies binnen een termijn van dertig dagen niet volstaat. Er bestaat, in hoofde van de Belgische Staat, geen juridisch internationale verplichting, die hem ertoe dwingt om op zeer korte termijn de ontworpen regeling aan te nemen en bijgevolg beroep te doen op de spoedbehandeling.

De verwijzing naar internationale afspraken van louter politieke aard, bevat evenmin voldoende concrete en pertinente gegevens waaruit zou blijken dat de ontworpen regeling dermate spoedeisend is dat een beroep dient te worden gedaan op de spoedprocedure bedoeld in artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

De adviesaanvraag is derhalve onontvankelijk.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	D. ALBRECHT,	staatsraad, voorzitter,
	P. LEMMENS, B. SEUTIN,	staatsraden,
	H. COUSY, J. VELAERS,	assessoren van de afdeling wetgeving,
Mevrouw	A.-M. GOOSSENS,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. VAN NIEUWENHOVE, auditeur.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

A.-M. GOOSSENS

D. ALBRECHT

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 36.692/3

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, troisième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 4 mars 2004, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un avant-projet de loi "relative à l'application du protocole additionnel à l'Accord international du 5 avril 1973 pris en application des §§ 1^{er} et 4 de l'article III du Traité du 1^{er} juillet 1968 sur la non-prolifération des armes nucléaires et permettant à l'Agence internationale de l'Énergie atomique d'obtenir une information élargie sur l'activité nucléaire en Belgique et d'accéder à des emplacements non visés par la loi du 20 juillet 1978 établissant des dispositions propres à permettre à l'Agence internationale de l'Énergie atomique d'effectuer des activités d'inspection et de vérification sur le territoire belge", a donné le 9 mars 2004 l'avis suivant:

Conformément à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, l'urgence est motivée comme suit:

"Afin de pouvoir satisfaire aux obligations internationales de la Belgique, il est nécessaire d'adapter notre cadre légal dans les plus brefs délais.

En effet, le conseil européen de Thessalonique des 19 et 20 juin 2003 a réaffirmé sa détermination «à faire en sorte que [les] protocoles additionnels conclus dans le cadre de l'AIEA entrent en vigueur avant la fin de 2003» (voir conclusions de la Présidence, annexe II «Déclaration du conseil européen sur la non-prolifération des armes de destruction massive», § 5).

Or, l'entrée en vigueur au plan international du protocole additionnel signé le 22 septembre 1998 et qui a fait l'objet de la loi d'assentiment du 13 novembre 2002 (Moniteur belge du 31 janvier 2003) ne peut intervenir qu'après notification par les Etats et la Communauté européenne de l'énergie atomique que les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies, autrement dit après notification que le protocole est devenu applicable en droit interne. Pour que l'applicabilité interne soit réalisée, il apparaît indispensable que le présent avant-projet de loi d'application soit adopté."

*

* *

RECEVABILITÉ DE LA DEMANDE D'AVIS

Pour qu'une demande d'avis dans un délai ne dépassant pas cinq jours ouvrables soit recevable, le caractère urgent doit être spécialement motivé dans la demande (article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État).

Autrement dit, la motivation correcte de l'urgence constitue une condition de recevabilité de la demande d'avis.

En l'occurrence, la motivation de la demande d'avis urgent n'est pas convaincante. Le Conseil d'État n'aperçoit pas pourquoi les dispositions en projet sont devenues soudainement à ce point urgentes qu'une demande d'avis dans un délai de trente jours ne suffit pas, malgré le fait que le présent projet de loi doive encore être débattu au Parlement. Aucune obligation juridique internationale ne contraint l'État belge à adopter les dispositions en projet dans un délai aussi bref et, dès lors, à invoquer l'urgence.

La référence à des accords internationaux de nature purement politique ne comporte pas non plus suffisamment d'éléments concrets et pertinents indiquant que les dispositions en projet sont à ce point urgentes qu'il se justifie de recourir à la procédure d'urgence visée à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État.

Dès lors, la demande d'avis n'est pas recevable.

La chambre était composée de

Messieurs	D. ALBRECHT,	conseiller d'État, président,
	P. LEMMENS, B. SEUTIN,	conseillers d'État,
	H. COUSY, J. VELAERS,	assesseurs de la section de législation,
Madame	A.-M. GOOSSENS,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. VAN NIEUWENHOVE, auditeur.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. B. SEUTIN.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

A.-M. GOOSSENS

D. ALBRECHT